

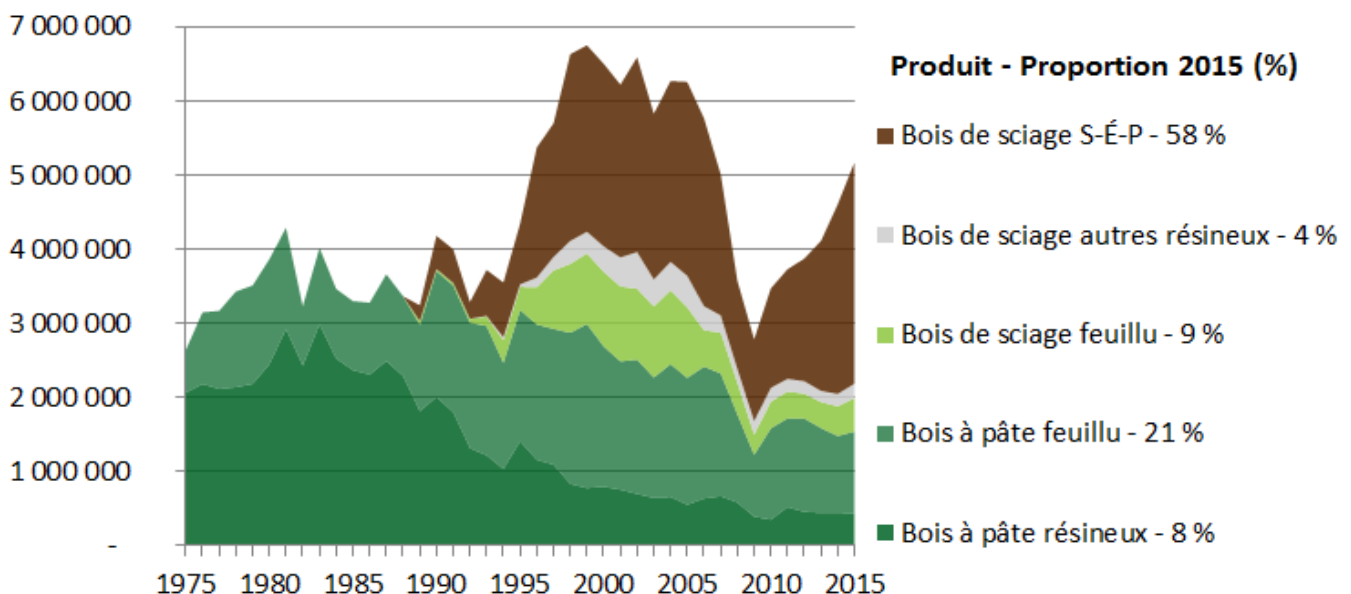
## À QUOI S'ATTENDRE DU MARCHÉ DU BOIS DE SCIAGE?

### Fin de la métamorphose du marché du bois résineux

Le marché du bois rond résineux des producteurs forestiers du Québec poursuit son inexorable métamorphose. Avant 1995, les producteurs expédiaient traditionnellement leur bois vers les usines de pâtes et papiers. Depuis, deux phénomènes ont provoqué le rétrécissement de ce marché. En premier lieu, les usines de pâtes et papiers ont privilégié un approvisionnement de copeaux en provenance des scieries. En deuxième lieu, la chute de la demande mondiale de papiers d'impression entraîne une baisse de la demande de bois à pâte résineux. La fermeture de Madison Paper, située dans le Maine, est la plus récente preuve de rationalisation de cette industrie. La clientèle des producteurs forestiers du Québec pour le bois à pâte résineux est donc en voie de disparaître contrairement à celle qui s'approvisionne de bois de sciage.

Ainsi, en 2015, les producteurs de bois en forêt privée ont expédié 70 % de leur volume aux usines de sciage et déroulage. Plus particulièrement, les expéditions de sapin, épinettes et pin gris à destination des scieries ont représenté presque 3 Mm<sup>3</sup>, soit environ 58 % des volumes et 61 % de la valeur à l'usine du bois vendu par les producteurs forestiers. Il s'agit là de records pour les producteurs forestiers québécois! Les producteurs auront l'opportunité d'améliorer ces performances puisque la reprise du marché immobilier américain n'est toujours qu'à mi-chemin.

### Volume annuel de bois mis en marché en forêt privée (m<sup>3</sup> solides)



Sources : Syndicats et offices de producteurs de bois

Compilation : FPFQ

### Une demande soutenue pour le bois d'œuvre

La récession de 2008 a contraint les institutions financières à restreindre les conditions d'emprunts hypothécaires au détriment des nouveaux ménages qui ont été forcés de retarder l'achat d'une première maison, mais ce projet ne saurait tarder indéfiniment. L'affermissement du marché de l'emploi aux États-Unis occasionne une contraction de la main-d'œuvre disponible et favorise enfin un redressement des conditions de travail. Cette amélioration se traduit par de meilleurs salaires et avantages qui permettront à cette nouvelle génération de procéder enfin à l'achat d'une résidence.

En 2015, la construction domiciliaire aux États-Unis a atteint 1,1 M d'unités. Dans ses plus récentes prévisions, la Banque de Montréal entrevoit un rythme de 1,28 M d'unités en 2016, puis 1,39 M en 2017 en route vers une moyenne historique se situant à 1,5 M d'unités. Qui plus est, une amélioration du marché résidentiel entraînera dans son sillage celui de la rénovation où les dépenses s'accroîtront de 8 % cette année.

## Une demande soutenue pour le bois d'œuvre (suite)

À eux seuls, les marchés de la construction et de la rénovation domiciliaire représentent un peu plus de la moitié de la consommation de bois d'œuvre aux États-Unis. Propulsée par ces secteurs, la demande américaine de bois d'œuvre croîtra de 6 à 8 % en 2016. La croissance pourrait même atteindre près de 33 % d'ici 2019. Seule la demande pour les marchés outremer a connu une baisse en 2015 (- 15 %) alors que l'économie chinoise chancelle et que la concurrence étrangère y est plus féroce. Bien que nous n'entrevoyons pas un redressement de la situation, cette conjoncture n'apparaît pas suffisamment forte pour faire plier la demande fondamentale sur le marché nord-américain.

Le manque de vigueur sur les marchés asiatiques met en lumière la dépendance des producteurs de bois d'œuvre canadien envers les États-Unis. À cet égard, le renouvellement de l'Accord sur le bois d'œuvre aura un impact déterminant. Aurons-nous droit à un dénouement d'ici 100 jours comme promis par Barack Obama et Justin Trudeau, ou faudra-t-il s'attendre à une énième bataille du bois d'œuvre? En ce sens, la baisse du dollar canadien arrive à un bien mauvais moment et ravive la fièvre protectionniste du camp américain. Qu'elles soient justifiées ou non, les doléances de l'industrie forestière américaine se sont toujours soldées par des ententes de plus en plus restrictives pour le bois d'œuvre canadien. À coup sûr, l'incertitude entourant cette question contribuera à la volatilité du marché.

## Une capacité de production insuffisante

Somme toute, puisque la capacité de production croîtra en moyenne de 2 % annuellement, les indices pointent vers une progression du prix du bois d'œuvre. Parmi les dernières prévisions recensées auprès de dix analystes, un consensus s'établit pour une augmentation moyenne de 6 % cette année sur le prix affiché en dollars américains.

Encore mieux, ces mêmes spécialistes tablent sur une croissance moyenne de 10 % l'année suivante (≈ 13 %). De surcroît, ces hausses ne tiennent pas compte de la faiblesse courante du huard et de son effet sur la compétitivité du bois d'œuvre canadien aux États-Unis; phénomène récemment illustré par une croissance supérieure de la production en 2015 au Québec (+ 10,4 %) et au Canada (+ 8,3 %), comparativement aux États-Unis (+ 1,5 %). En d'autres mots, les scieries québécoises pourraient profiter d'une conjoncture favorable si l'Accord sur le bois d'œuvre résineux avec les États-Unis ne vient pas freiner leur élan.

## Prévision du prix du bois d'œuvre (\$US)

Institution financière	Date de la prévision	2016	2017
BMO	19-mai-16	12 %	15 %
Scotia Bank	29-avr-16	16 %	9 %
EDC	26-avr-16	- 5 %	16 %
CIBC	19-avr-16	6 %	11 %
Capital Economics	19-avr-16	14 %	- 12 %
RBC	22-févr-16	1 %	18 %
TD	19-févr-16	3 %	14 %
Int. Wood Market	06-févr-16	%	7 %
Vertical Research	28-janv-16	6 %	14 %
RISI	15-janv-16	7 %	8 %
<b>Consensus</b>		<b>6 %</b>	<b>10 %</b>

## Quels impacts pour les producteurs?

L'amélioration du marché du bois d'œuvre nous permet d'anticiper une croissance des volumes vendus aux scieries. Cependant, deux facteurs freineront les hausses de prix pour les producteurs forestiers. D'abord, l'offre de bois rond résineux sur les marchés demeure élevée par rapport à la demande actuelle. La récupération hâtive des bois des forêts affectées par la tordeuse des bourgeons de l'épinette et l'allocation de volumes non récoltés par les industriels pendant la crise forestière amplifieront le déséquilibre entre l'offre et la demande de bois rond dans certains marchés. À ces éléments s'ajoute un pouvoir de négociation limité des producteurs forestiers faisant face à une industrie de plus en plus concentrée.

Sources : Random Lengths, Pribec, BMO, RBC, Scotia Bank, TD, International Wood Markets, CIBC, Vertical Research Partners, Western Wood Products Association, Statistique Canada, RISI, Offices et syndicats de producteurs de bois, US Census Bureau



### Forêts de chez nous PLUS

Pour recevoir la version électronique de cette infolettre : [www.foretprivee.ca](http://www.foretprivee.ca)  
Pour mettre fin à votre abonnement : [bois@upa.qc.ca](mailto:bois@upa.qc.ca)

**Analyse et rédaction**  
Vincent Miville, ing.f. M.Sc.